

L'événement

C'est vraiment ennuyeux de se lever, le matin, et de sortir de son lit pour toute une journée. Aujourd'hui, au petit déjeuner, j'ai trouvé un serpent à sonnettes dans la boîte à sucre. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse. Quand j'ai voulu me couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Il m'a dit d'une voix ensommeillée : « Tu ferais mieux d'aller te laver les mains ».

Dans la salle de bains, une sorcière s'était amusée à transformer mon peigne en prince charmant et mon père en mille-pattes. J'ai dû dire à mon père d'aller s'essuyer les 10 pieds ailleurs que dans le lavabo. Et j'ai demandé à la sorcière d'arrêter ses bricolages. En passant par le salon, j'ai vu mon petit frère qui mangeait la télévision. « Et demain ce sera quoi ? Le piano ? » Et après, il s'étonne d'avoir mal au ventre.

Je suis retourné dans ma chambre et, comme d'habitude, je me suis disputé avec ma sœur. C'est la millième fois au moins que je lui dis de ne pas déployer ses ailes dans la chambre. Elle sait très bien que ça me fait éternuer, tousser, cracher, et que je ne peux plus respirer. Furieux, je l'ai jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique près d'un groupe de pigeons.

Ensuite, j'ai couru après mon cartable qui sautait comme un kangourou et je l'ai attrapé au lasso. Ça va, je suis entraîné. Je n'ai pas pu prendre l'ascenseur parce que des souris l'avaient transformé en discothèque. Elles avaient l'air de bien s'amuser. J'ai descendu quatre à quatre les escaliers et j'ai bousculé M. Lebart qui allait promener son alligator au zoo. Et j'ai failli renverser une vieille dame qui marchait sur les mains.

En sortant de l'immeuble, j'ai dû prendre mon élan pour sauter par-dessus le ravin qui remplaçait le trottoir. Comme toujours, des gens distraits étaient tombés dedans et 25 on les entendait hurler. Et j'ai pensé : « Si ça continue comme ça, je vais mourir d'ennui.

Pourquoi ne m'arrive-t-il jamais rien, à moi ? »

Mais juste à ce moment-là, quelqu'un m'a frappé sur l'épaule. C'était Marie. Elle m'a fait un clin d'œil et elle a dit : « Salut ». Et puis elle a disparu dans la foule. Je l'ai regardée s'éloigner et tout à coup, dans ma tête, ça s'est mis à chanter.

Bernard Friot dans *Histoires pressées* (Milan)

Nom : _____	Date :/...../.....
-------------	--------------------------

l'événement

1) Le héros est-il heureux de se lever chaque matin ?

.....

2) Pour quelles raisons, il n'a pas pu boire sa tasse de chocolat?

.....

3) Dans quel état est-il quand sa sœur déploie ses ailes ? Qu'a-t-il fait d'elle ?

.....

4) Ecris ce que lui a dit le pain.

.....

5) Chasse l'intrus :

- un alligator - un kangourou - un éléphant - un serpent à sonnettes.
- M. Lebart - mon père - une vieille dame - ma mère - mon frère - ma sœur.

6) Pourquoi le narrateur avait-il envie de chanter ?

.....

7) Complète par VRAI ou FAUX :

Il y avait des serpents dans la tasse de chocolat.	
La sorcière a changé le peigne en prince charmant.	
Le petit frère mangeait un pain au chocolat.	
Des souris avaient transformé l'ascenseur en discothèque.	
Il y avait un ravin à la place du trottoir.	